

SOLA SCRIPTURA

Eglise Evangélique Baptiste de Saint Jean de la Ruelle, 5 novembre 2017

Intro : Comme l'a rappelé tout à l'heure notre frère Philippe, nous avons célébré mardi dernier 31 octobre les 500 ans officiels du début de la Réforme (lorsque Martin Luther a placardé sur la porte de l'église de Wittenberg ses fameuses 95 thèses).

Le triple slogan de la Réforme, vous le savez, est « Sola Gratia, Sola Fide, Sola Scriptura » = « La Grâce seule, la Foi seule, l'Ecriture seule », c.-à-d. que **c'est la grâce de Dieu seulement qui nous sauve, et ce au moyen de la foi que nous professons en Lui, et que la seule règle en matière de foi et de doctrine est l'Ecriture sainte, la Bible.**

Nous avons déjà récemment à plusieurs reprises parlé ici de la grâce de Dieu, ainsi que de la foi qui en découle, donc je ne vais pas m'attarder aujourd'hui sur ces notions, fondamentales certes.

Je vous propose donc de nous concentrer ce matin sur **le troisième volet de la redécouverte de la Réforme**, à savoir le « **Sola Scriptura** » = « **l'Ecriture seule** ».

A ce propos, et pour marquer ces 500 ans de Réforme, le CNEF (Conseil National des Evangéliques de France) a proposé une campagne intitulée « Merci pour la Bible », qui met en valeur cet aspect de la Réforme, sous la forme d'une reconnaissance ('merci').

II Timothée 3 :16-17 : *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.*

Esaië 55 :10-11 : *'La pluie et la neige tombent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée.'* Prière.

I. - L'INSPIRATION DE LA PAROLE DE DIEU

Ce verset bien connu de l'apôtre (*II Tim.3:16*) fait suite aux v.14-15, où Paul demande à Timothée de *tenir ferme dans ce qu'il a appris et reconnu comme certain, sachant de qui il l'a appris*. Il lui écrit aussi : *'Depuis ton enfance, tu connais les saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ'*. En d'autres termes, l'apôtre rappelle à son jeune disciple son éducation religieuse dans la connaissance de la Parole de Dieu, qui peut le rendre sage et disponible à recevoir le salut en Jésus-Christ. Et c'est ensuite qu'il lui précise des choses sur cette Parole, affirmant que *'toute Ecriture est inspirée de Dieu'* (v.16a).

→ Alors, cela veut dire quoi, que l'Ecriture est *inspirée* ? **Qu'est-ce que cette inspiration ?** (...)

Jules-Marcel Nicole a dit de l'inspiration qu'on entend par là **une action du Saint-Esprit agissant sur l'auteur sacré et lui permettant d'exprimer d'une manière exacte ce que Dieu lui a révélé'** (J.-M. Nicole : *Précis de doctrine chrétienne*, p.23). D'ailleurs, le mot grec employé ici est *'theopneustos'*, = *'inspiré de Dieu'*, de *'theos'* = *'Dieu'* et *'pneustos'* qui vient de *'pneuma'* = *'souffle, esprit'*.

Cette inspiration par Dieu des Ecritures est confirmée par un autre passage biblique, un peu moins connu, d'un autre apôtre, Pierre : *'Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture n'est une affaire d'interprétation personnelle, car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.'* (*II Pierre 1 :20-21*).

Paul Wells dit ceci : *'Le Saint-Esprit a 'porté' les hommes quand ils ont parlé pour lui. (...) → Ainsi, l'Ecriture vient 'de Dieu', par l'action de l'Esprit, mais elle est faite de paroles humaines. En effet, Dieu nous a parlé dans notre langage. La Parole de Dieu dans l'Ecriture a une forme*

humaine ; elle est le résultat d'une opération qui conjoint l'intervention de Dieu et la participation des hommes.' (P. Wells, *Quand la Bible parle de la Bible*, p.35).

Comme l'écrit un autre professeur, 'cette compréhension du *sola Scriptura* (= *l'Écriture seule*) implique le respect du *tota Scriptura* (= *toute l'Écriture*), à savoir qu'il est nécessaire de prendre en compte l'ensemble de la révélation biblique dans l'élaboration de la doctrine chrétienne. En tant qu'Évangile, en tant que proclamation du salut acquis et révélé en Christ, l'Écriture est claire et pleinement suffisante.' (F. Hammann, *La Revue Réformée*, sept.2006).

Quand on parle de l'Écriture, qu'entend-on par là ? (...) Car l'apôtre Paul parlait bien sûr de l'Écriture connue à son époque, donc l'Ancien Testament. Mais puisque les écrits du Nouveau Testament sont aussi *inspirés* de Dieu (ayant été incorporés au canon biblique = ce qui constitue l'ensemble des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, attesté par les Pères de l'Eglise), il est donc normal et logique de considérer aussi le **Nouveau Testament** comme l'Écriture, et donc d'affirmer qu'elle est *inspirée* ; par ex., *I Tim.5 :18* cite une parole de Jésus figurant dans *Lc.10 :7* comme parole de l'Écriture, et *II Pi.3 :15-16*, où l'expression *autres Écritures* place les lettres de l'apôtre Paul au rang d'Écriture faisant autorité (cf. note Bseg21).

→ Donc, pour résumer : **la Bible est la Parole de Dieu, qu'il a inspirée à des êtres humains** (Paul, Pierre, etc...), et par conséquent, dans ses originaux, **elle est sans erreur** (on appelle cela *l'inerrance* de la Parole de Dieu) : 'Dieu n'est pas un homme pour mentir' (*Nb.23 :19*). **Sa Parole est la vérité** (*Jn.17 :17*). Alors vous allez dire : 'mais n'y a-t-il pas des passages de la Bible qui semblent contredire des vérités scientifiques actuelles, ou des passages qui semblent se contredire entre eux ?' (...) Il est vrai que nous n'arrivons pas à tout comprendre, dans la Bible, et que nous devons aussi essayer de voir le contexte, pour pouvoir interpréter les textes. Certes, il y a parfois des difficultés de traduction, et donc parfois certaines versions de la Bible divergent entre elles, suivant la façon de traduire tel ou tel mot, telle ou telle expression, mais cela ne veut pas dire que la Bible est fautive. Il y a aussi différentes grilles de lecture pour la Bible, et des clés d'interprétation de la Bible, bien évidemment. En voici juste quelques-unes :

1°) la lecture littérale, qui prend tout ce qui est dit dans la Bible à la lettre (littéralement), mais qui se heurte alors à plusieurs questions non résolues, quand on ne peut pas expliquer concrètement comment ce qui est décrit a pu arriver.

2°) la lecture 'spirituelle', seul ou en groupe, qui se pose deux questions : a) 'Qu'est-ce que ce texte dit ?', puis b) 'Qu'est-ce que ce texte me dit ?' (c'est ce que nous faisons souvent...).

3°) la 'lectio divina' (litt. 'lecture divine'), une lecture priante de l'Écriture, qui montre que les textes bibliques, lus et accueillis dans la foi, permettent d'entrer en dialogue et creuser sa relation avec le Dieu vivant, le Christ ressuscité. Cette manière de lire la Bible était très populaire au Moyen-Âge. D'abord on observe, puis on médite, et ensuite on prie.

4°) la 'méthode' 'O-I-A' proposée par les GBU (Groupes Bibliques Universitaires), étudiée et appliquée ici lors du Carrefour-Formation de la Région FEEDF-Centre en mars dernier : 'O-I-A' = Observation - Interprétation - Application. C'est une méthode inductive, car c'est l'observation de détails du texte pour arriver à des conclusions générales et des applications personnelles. L'observation, c'est 'que dit le texte ?', puis l'interprétation va à la recherche de la signification, et ensuite l'application, c'est la réaction face au texte : 'que dois-je faire ?'

5°) l'interprétation 'historico-critique', qui se base sur le témoignage de manuscrits anciens, le texte étant soumis à une analyse linguistique, pour soi-disant déceler dans les versets de la Bible ce qui aurait vraiment été dit. Tout le reste serait comme des ajouts ultérieurs de l'église. Les évangéliques que nous sommes ne peuvent pas adhérer à une telle lecture, car elle remet partiellement en cause l'inspiration et l'inerrance, et donc l'autorité de la Parole de Dieu.

6°) la lecture 'allégorique' trouve un sens différent du mot-à-mot. Les batailles de Josué dans l'A.T., par ex., nous aident à livrer nos propres combats aujourd'hui, que sont la maladie, la peur,

la pauvreté, etc... ; l'histoire de David et Goliath nous donne du courage face aux 'géants' auxquels nous sommes confrontés : le chômage, l'injustice, le divorce, etc...

7°) Après, il peut y avoir une lecture psychologisante (en analysant les aspects psychologiques des histoires ou personnages bibliques), une lecture 'cinématographique' (où on peut, comme un acteur, se mettre dans la peau d'un héros de la Bible), etc...

→ Et puisqu'elle est divine et donc sans erreur, il va de soi que la Bible fait autorité : 'tout ce qu'elle dit mérite d'être cru, tout ce qu'elle commande doit être fait' (J.M.Nicole, p.28), c.-à-d. **qu'en tant que chrétiens, on est invités à lui obéir, à la prendre au sérieux, à en faire en qq sorte la norme de notre vie, en théorie et en pratique.**

II. - L'IMPORTANCE ET L'UTILITE DE LA PAROLE DE DIEU

Le verset de **II Tim.3 :16**, après avoir affirmé que *l'Écriture est inspirée*, dit qu'elle *est utile* (*'hōphelimos'* en grec, = 'avantageux, utile'). Cela veut dire que la Bible a de la valeur, elle est importante, elle sert à quelque chose. En fait, Paul, en écrivant cela à Timothée, ne voulait pas forcément *prouver* l'inspiration de l'Écriture, car cela était sans doute déjà admis par son jeune disciple, mais plutôt lui montrer en quoi elle était *utile* et nécessaire, cela découlant de son inspiration. Comme pour lui dire : 'Parce qu'elle est inspirée, l'Écriture est utile ...' !

Alors à quoi sert la Parole de Dieu ? (...) Elle est utile à quatre choses, d'après ce verset :

- a) pour *enseigner*, c.-à-d. que **la Bible a un aspect pédagogique, didactique, elle enseigne, elle montre le chemin à suivre**, ce qu'il faut faire, comme un professeur enseigne ses élèves en leur inculquant des savoirs et des connaissances. → Vous laissez-vous enseigner par la Parole de Dieu ? (...) Car on ne peut pas rester neutres, quand on a entendu l'enseignement de la Bible, donc du Seigneur puisque c'est sa Parole, on ne peut pas faire comme si on ne l'avait pas entendue ... !
- b) pour *convaincre*, c.-à-d. **persuader**. En d'autres termes, **la Bible a aussi un aspect de persuasion, donc de conviction**, et ceci vis-à-vis de ceux qui la contestent, qui doutent de sa véracité, qui la mettent en cause ; comment ? Eh bien parce qu'elle est *inspirée de Dieu* ; et cela est possible puisque c'est l'Esprit de Dieu qui est derrière cette parole (c'est ça, *l'inspiration*, on l'a vu). **La Parole de Dieu, de par sa nature (inspirée, insufflée par l'Esprit de Dieu) a donc un pouvoir qu'une simple parole humaine n'a pas...** et c'est la raison pour laquelle on peut s'y fier !

< Ces deux premiers aspects sont plutôt relatifs à la doctrine, à l'enseignement. >

- c) pour *corriger*, c.-à-d. **redresser, améliorer**, pour une conduite qui ne serait pas conforme à ce que Dieu demande, donc dans le domaine pratique voire éthique. Voici un exemple concret : à la question : 'est-ce que je peux mentir à telle personne sur tel sujet, même un petit mensonge ?', la Parole de Dieu est claire : '*Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain*' (Ex.20 :16, le 9^{ème} des 10 commandements, sur le mensonge, repris sous une autre forme dans maints autres passages, des prophètes à Eph.4 :25 : '*C'est pourquoi, vous débarrassant du mensonge, dites chacun la vérité à votre prochain, car nous sommes membres les uns des autres*', citant d'ailleurs Za.8 :16). Ou cette autre question, par ex. : 'est-ce que je peux commencer une relation amoureuse avec une personne qui ne partage pas ma foi en Jésus-Christ ?', la réponse semble être évidente, par la Parole de Dieu elle-même, qui dit en **II Cor.6 :14** : '*Ne formez pas un attelage disparate avec des incroyants*' (Bseg21), ou '*Ne vous mettez pas avec des incroyants sous un joug qui n'est pas celui du Seigneur*' (Bsem). Cela est clair, n'est-ce pas ? Oui, **la Bible a aussi une fonction de correction, d'amélioration** de son comportement, et ce par ex. vis-à-vis des autres, de notre prochain. → La Parole de Dieu nous permet-

elle de nous améliorer, dans nos paroles, dans notre comportement, dans nos attitudes, dans nos pensées ? Nous fait-elle devenir meilleurs ? (...)

- d) pour **instruire dans la justice**, c.-à-d. **apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu** (trad. Bsem), **éduquer dans ce qui est juste**. Le verbe grec employé ici est 'paideian', qui vient de 'paidia' = 'enfant', qui a donné 'pédagogie', donc l'éducation des enfants, et le substantif est 'dikaosuné' = 'justice conforme à la loi, but de la conduite', donc la manière de vivre, 'the way of life' comme disent les Anglais. → **Vous laissez-vous corriger et instruire sur la bonne manière de vivre votre vie chrétienne, vis-à-vis des autres ? (...)** Ou, encore en d'autres termes : **la Bible est-elle votre pédagogue, votre enseignante, en qq sorte votre 'maître(sse) d'école' ? (...)**

< Ces deux derniers aspects sont plutôt relatifs à la pratique, à l'éthique de vie. >

→ En ce qui concerne **l'utilité et la pertinence de la Parole de Dieu, les deux versets lus au début en Esaïe 55 (10-11)** vont dans le même sens. D'abord, il y a **une belle image** qui est donnée, **celle de la pluie et de la neige** : elles descendent du ciel, donc elles sont envoyées par le Créateur de l'univers, Dieu lui-même, ceci dans le but d'arroser et de féconder la terre, en lui faisant germer les plantes qui s'y trouvent, en fournissant au semeur le grain qu'il doit semer, et en donnant du pain à tous ceux qui le mangent (selon la Bsem). → Oui, la pluie (et la neige) sont bien utiles pour l'agriculture, n'est-ce pas mes frères et sœurs agriculteurs et jardiniers, professionnels ou amateurs ? Puis, à partir de cette image, le prophète décrit ce qu'accomplit la Parole de Dieu : ***'Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet*** (Bsem a : 'elle ne reviendra jamais vers moi à vide'), ***sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée*** (v.11). → **La Parole du Seigneur a un plan, un but, une mission, donc elle sert à qqch, elle est utile, et ça, c'est encourageant, c'est précieux !...** Par ex., lorsque Jésus est tenté par le diable dans le désert (Mt.4 :1-11 ; Lc.4 :1-13), il cite à chaque fois la Parole de Dieu face aux trois injonctions, aux paroles tentantes et mielleuses du malin, qui lui-même sait d'ailleurs citer l'Écriture, mais faussement, hors contexte, uniquement pour appuyer ses dires (par ex. Lc.4 :10-11) (je vous ai déjà dit ceci : **texte hors contexte est un prétexte**, ce qui se vérifie par les citations de la Bible que font les sectes, par ex. les Témoins de Jéhovah, pour appuyer leurs théories). Pour nous, cela veut dire que **lorsque nous sommes tentés par le diable à pécher, eh bien si nous connaissons la Bible, alors nous saurons comment lui résister et ne pas tomber dans ses pièges (ses manœuvres, magouilles, selon Eph.6 :11b)** en nous rappelant les paroles de Dieu. Au v.17b de ce même chap.6 d'Eph.6, la parole de Dieu est d'ailleurs imagée par *l'épée de l'Esprit*, donc elle sert à qqch. → **Ah oui, qu'elle est utile, la Parole de Dieu, et qu'il est utile de la connaître !...**

Dans le même sens, le v.17 complète les quatre verbes du v.16 de II Tim.3, en montrant le but, la raison de tout cela : **'... afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne'** (Bseg21) ; ***'Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir une œuvre bonne'*** (Bsem). → **Si nous nous laissons enseigner, convaincre, corriger et instruire par l'Écriture, alors nous serons préparés et équipés pour accomplir des bonnes actions, donc notre vie parlera, sera convaincante, elle sera un bon témoignage vis-à-vis des autres, alléluia ! (...)**

Conclusion : **'Lisez la Bible, mes frères et sœurs, méditez-la, et mettez-la en pratique' !** Vous connaissez la chanson de Christophe Maé : 'Il est où le bonheur, il est où ?'... Eh bien moi je vous dis que **le bonheur, il est dans la Parole de Dieu, selon Psaume 1 :1-3** (lire). Amen

